

LE COURRIER

TOURNAI - ATH - MOUSCRON

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Lundi 14 octobre 2013

Le ciment belgo-qubécois du RAVeL

Immigré au Québec, le Belge David Lecointre a guidé les beaux héros du RAVeL au bout du monde pendant une semaine.

● **Audrey RONLÉZ**

Un RAVeL du bout du monde ne s'improvise pas. Près de 300 km à parcourir en vélo, 46 partenaires touristiques à rencontrer, des dizaines de séquences télé et radio à mettre en boîte et surtout, 43 Belges déjantés à gérer. Pour relever ce défi de taille, il fallait un homme ultra-motivé, polyvalent, mais surtout avec une main de fer dans un gant de velours. Et quoi de mieux qu'un belgo-qubécois au grand cœur pour mettre tout le monde d'accord? Rien! À la tête du peloton des ravelistes du bout du monde, c'est donc David Lecointre qui a donné le rythme, mais c'est surtout lui qui s'est assuré qu'il soit maintenu!

Ce Belge, immigré au Québec depuis l'an 2000, a croisé la route d'Adrien Joveneau il y a deux ans. Amoureux de cyclisme et, à l'époque, directeur de la *Véloroute des Bleuets*, il a immédiatement été séduit par le concept RAVeL. Il va donc remuer ciel et terre pour que les Belges puissent venir pédaler dans la Belle Province. Du 25 septembre au 3 octobre, le rêve s'est concrétisé



EdA - 202619713657

À la tête du peloton du RAVeL du bout du monde au Québec, David, un Mouscronnois d'origine.

et même si le périple a semblé à tous beaucoup trop court, chacun en a profité à 300 %. La joyeuse équipe des beaux héros du RAVeL en a pris plein la vue, les jambes, la bouche, les oreilles, et ce, grâce au copieux programme concocté par David. Une bonne occasion aussi, pour le Belge du bout du monde, de retrouver ses racines, d'échanger des anecdotes nationalistes, de parler de son enfance. Une enfance liée à Mouscron...

« Mes parents ont grandi à Mouscron. Même s'ils ont ensuite vécu dans la région liégeoise où j'ai grandi, mon père est revenu à Mouscron pour s'occuper de ma grand-mère. Il s'appelle Guy Lecointre et est médecin à Herseaux-Ballons. »

Pour David, Mouscron est synonyme de vacances. Aujourd'hui, lorsqu'il rentre en Belgique, mais aussi depuis toujours... « Mouscron est très important pour moi, car c'est là que j'ai toujours été chez mes grands-pa-

rents. Je me souviens qu'à l'époque, quand j'étais petit, l'autoroute entre Liège et Mouscron n'était pas tout à fait terminée. La route était si longue que nous nous arrêtions pour dîner en chemin! J'avais aussi passé pas mal de temps avec mes cousins, Sébastien et Sophie Samoye, qui vivaient rue de la Marlière, au-dessus du magasin de peinture de leurs parents. Je venais donc souvent l'été ou à Pâques et comme tout bon Mouscronnois, on en profitait pour aller à la mer. Mon papy paternel était fou de vélo. Il suivait

« Mouscron, c'est une atmosphère familière reconfortante que j'aime revivre lorsque je reviens en Belgique. »

toutes les courses et on ne pouvait pas regarder les dessins animés lorsqu'il regardait le vélo à la TV. En 1982, j'ai eu la chance d'aller voir, avec lui, l'arrivée du Tour de France sur la Grand-Place de Mouscron. » David ne cache pas que son amour du vélo vient certainement de cette période de sa vie.

« À partir de mes 12 ans, je faisais d'ailleurs beaucoup de vélo lorsque j'étais à Mouscron. Ma mammy me prêtait en m'offrant des accessoires et vêtements de cyclisme qui venaient de chez Tuytens sport ou de la Maison du cycle à la chaussée du Risquons-Tout. J'adorais partir rouler le long de l'Escaut ou vers Ypres, mais aussi dans les rues pavées et vers les monts près d'Audenarde. Je ne manquais pas non plus les classiques flamandes qui passaient à proximité. À la fin des années 80, j'ai eu l'occasion de côtoyer Johan Bruyneel. Il était très gentil avec moi et m'avait offert ses vêtements de coureur SEFB usés pour que je puisse les mettre à l'entraînement! À la même époque, j'ai fait des courses régionales dans la catégorie « débutants » et je courrais en même temps que Franck Vandenbroucke, mais pas avec les mêmes qualités! Tous ces liens m'ont motivé à continuer à suivre et à aimer le cyclisme. » ■

INTERVIEW

● **David LECOINTRE**



Le 27 septembre, David roulait avec un maillot « Wallonie Bruxelles » de circonstance.

Les Wallons se serrent les coudes

geois d'origine et directeur sportif des équipes Color Code-Biowanze et Wallonie-Bruxelles qui me l'a offert. Il montre le fait que les Wallons se soutiennent et développent ensemble la passion du cyclisme. En effet, nous avons réussi à trouver les financements pour faire venir les U23 de cette équipe basée à Mouscron pour la Coupe des Nations Saguenay. C'était une grande première que de jeunes Belges viennent courir sur la seule course U23 en Amérique du Nord et affronter les meilleurs jeunes cyclistes mondiaux.

Quelle est l'histoire de votre maillot « Wallonie-Bruxelles » ? C'est Christophe Brandt, Lié-

Toujours plus de défis !

David Lecointre a toujours aimé les grands espaces, le froid, le sport et la nature. C'est pour allier toutes ces passions qu'il a décidé de s'établir au Québec. « En 2000, j'avais une bonne situation professionnelle en Belgique, mais je cherchais de nouveaux défis et un accomplissement personnel. Je suis parti au Québec pour un raid en traîneau à chiens. J'étais seul avec un guide, au nord du Lac Saint-Jean, là où la route s'arrête et où ma nouvelle vie a commencé... J'ai tellement aimé l'expérience et l'entente avec mon guide québécois Tony Paré, que nous avons décidé de créer Attractions Boréales et d'offrir des séjours en traîneaux à chiens et motoneige l'hiver, ainsi que de canot et de vélo de montagne l'été. » Une entreprise qui rencontre immédiatement un vif succès. « De 2000 à 2003, j'avais une vie en Belgique et une au Québec, avec une société dans chaque pays. En août 2003, mon épouse et mes enfants ont immigré définitivement au Québec pour la rentrée scolaire. » En février 2004, David obtient son statut de résident permanent. Pour la citoyenneté canadienne, il a dû attendre jusqu'au mois d'août... 2013! Aujourd'hui en couple avec une Québécoise, David est enseignant en tourisme au CÉGEP de Saint-Félicien et consultant en tourisme. « Je travaille à créer la « Véloroute du Saguenay » qui sera un itinéraire cyclotouristique complémentaire à la « Véloroute des Bleuets » au Lac-Saint-Jean. Notre région offrira donc bientôt plus de 1000 km d'expérience vélo et nous avons l'ambition d'être la destination vélo de référence en Amérique du Nord! » ■



David n'hésite pas à donner de sa personne pour aider les autres.

ver, ainsi que de canot et de vélo de montagne l'été. » Une entreprise qui rencontre immédiatement un vif succès. « De 2000 à 2003, j'avais une vie en Belgique et une au Québec, avec une société dans chaque pays. En août 2003, mon épouse et mes enfants ont immigré définitivement au Québec pour la rentrée scolaire. » En février 2004, David obtient son statut de résident permanent. Pour la citoyenneté canadienne, il a dû attendre jusqu'au mois d'août... 2013! Aujourd'hui en couple avec une Québécoise, David est enseignant en tourisme au CÉGEP de Saint-Félicien et consultant en tourisme. « Je travaille à créer la « Véloroute du Saguenay » qui sera un itinéraire cyclotouristique complémentaire à la « Véloroute des Bleuets » au Lac-Saint-Jean. Notre région offrira donc bientôt plus de 1000 km d'expérience vélo et nous avons l'ambition d'être la destination vélo de référence en Amérique du Nord! » ■

A.R.